

# Programmation Salle de conférences 2024-2025

—

**Les Arts Décoratifs**  
Salle de conférences  
111 rue de Rivoli, Paris 1<sup>er</sup>

Entrée libre sur réservation en ligne ou sur place  
le jour même dans la limite des places disponibles

MAAD



*Interior of the Great Exhibition. N°4.  
From Transept looking East —  
Read (dessinateur)  
Cook (graveur)  
Mighty London Illustrated, Read & C°.  
10 Johnson's Ct Fleet St.(1851)  
Paris  
Bibliothèque du musée des Arts  
décoratifs  
Collection Maciet  
© R.Froissart.*

## Journée d'études Les musées d'art décoratif, hier et aujourd'hui

—  
Jeudi 3 octobre 2024  
9h30–17h30

### Communications

Introduction : **Rossella Froissart** (EPHE-PSL, Saprat) et **Bénédicte Gady** (musée des Arts décoratifs)

Modération : **Philippe Cordez**, musée du Louvre, Centre Dominique-Vivant Denon

**Olga Apenko**, musée national des Arts de Bohdan et Varvara Khanenko, Kyiv, **Clara Carmentran**, **Quentin Coquillat**, Sorbonne Paris IV, **Thomas Ghysdaël-Trombetta**, **Sixtine Haye**, EPHE-PSL, Saprat, **Armandine Malbois**, EPHE-PSL, Saprat / École du Louvre

### Table ronde

Animée par **Rossella Froissart et Bénédicte Gady**

**Olivier Gabet**, musée du Louvre, **Audrey Gay-Mazuel**, musée des Arts décoratifs, **Aziza GrilMariotte**, Université d'Aix, musée des Tissus de Lyon, **Céline Paul**, Cité de la céramique de Sèvres, musée de Limoges

Pourquoi collecter et exposer textiles, verreries, céramiques, meubles ou bijoux, témoins d'un passé préindustriel, au XIX<sup>e</sup> siècle, au moment même où l'avènement de la machine et l'expansion des marchés bouleversent les processus de fabrication et de commercialisation ? Comment ces artefacts ont-ils été compris et suivant quelles modalités leur présentation a-t-elle été articulée aux productions contemporaines, dans un contexte de concurrence internationale stimulée par les expositions universelles ? Pensés au départ comme des ensembles à vocation pédagogique, mais réunissant aussi des objets précieux en tant que témoins de l'histoire du goût, les musées d'art industriel et d'art décoratif sont porteurs d'identités multiples, ce qui explique l'évolution des dénominations, leurs vicissitudes et leur existence parfois éphémère. Les travaux désormais nombreux sur la muséologie d'une part, et sur les arts décoratifs d'autre part, placent ces institutions au cœur du questionnement autour de l'origine et des finalités des collections publiques, entre visées patrimoniales et débats théoriques sur les relations entre l'art, l'industrie et le marché. Organisée à l'occasion de la parution de l'ouvrage *Art et industrie. L'Europe des musées au XIX<sup>e</sup> siècle* (sous la dir. de R. Froissart et A. Gril-Mariotte, Brepols, 2023) cette journée d'études permettra de prolonger la réflexion en s'appuyant sur les recherches les plus récentes. Ces approfondissements seront suivis par une table ronde entre conservateurs et chercheurs qui mettront en avant les enjeux les plus actuels des collections d'objets d'art et de mode aujourd'hui.

Conférence

## La typographie post-binaire. Au-delà de l'écriture inclusive

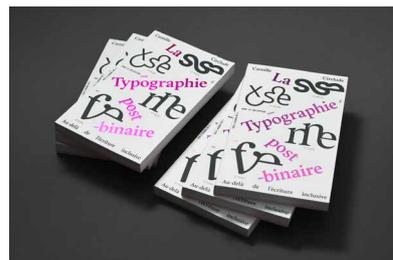
Jeudi 17 octobre 2024  
18h30-20h

**Camille Circlude** est designer graphique et typographe. Iel a fondé le studio Kidnap Your Designer en 2006. Depuis 2009, iel enseigne à l'erg (école de recherche graphique, basée à Bruxelles). Camille Circlude est membre actif·ve de la collective Bye Bye Binary.

**Amélie Gastaut**, conservatrice en chef au musée des Arts décoratifs, département design graphique et publicité (introduction).

Comment dépasser la binarité de genre caractéristique de la langue française ? L'ouvrage que présentera Camille Circlude permettra d'aborder l'apparition des écritures dites inclusives et non-binaires, pour esquisser les prémices d'une approche postbinaire de la typographie. En rappelant la portée politique du dessin de caractères, l'auteur·ice montre comment le champ du design typographique offre désormais un espace inédit permettant à l'écriture d'embrasser le vaste prisme des genres, au-delà de la binarité.

La typographie est ainsi appréhendée comme une technologie émancipatrice permettant de résister à l'hégémonie et d'habiter l'hybridation des formes. Elle offre aujourd'hui la possibilité de matérialiser les existences queers, non-binaires, *genderfluid*, agenres et *genderfuck* dans ces espaces partagés et symboliques que sont la langue et l'écriture. En mobilisant le concept de post-binarisme politique, l'auteur·ice, membre fondateur·ice de la collective Bye Bye Binary, invite à adopter un positionnement politique permettant l'affirmation de nouvelles énonciations de soi. Camille Circlude dresse ici un état des lieux de six années d'expérimentations (2017-2023) d'une pratique qui ne cesse de se propager, et qui continue de s'écrire au présent.



*La typographie post-binaire* —  
© Éditions B42



*Photographe non identifié modèle  
de châle de Suzanne Talbot —  
1924  
tirage gélatino-argentique  
musée des Arts décoratifs  
dépôt des Archives de la Seine  
1939  
© Les Arts décoratifs.*

## Conférence

# Les couturiers, « pionniers » de la propriété intellectuelle ?

---

**Jeudi 14 novembre 2024**  
**18h30–20h**

**Géraldine Blanche**, avocate en droit de la propriété intellectuelle, doctorante à l'École de Droit de Sciences Po.

**Sébastien Quéquet**, commissaire de l'exposition « La mode en modèles », attaché de conservation, collection de photographie, musée des Arts décoratifs (introduction).

La contrefaçon dans la mode n'est pas un phénomène récent. Dès le <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, industriels et grandes maisons de couture tentent de lutter contre les « pirates de mode ». Un de leurs leviers d'action est le recours au droit de la propriété intellectuelle, incluant les dessins et modèles, le droit d'auteur et la marque. Ces droits vont influencer et accompagner les mutations du rôle du couturier, tantôt artiste, tantôt industriel, tantôt actif financier. Pionniers dans la lutte contre la contrefaçon, Poiret, Paquin et Vionnet, figures emblématiques, vont tenter d'endiguer le phénomène de la copie. Mais pour quelle efficacité ? Que reste-t-il aujourd'hui de leurs combats dans le contexte d'une mode dont la production et la consommation se sont accélérées à l'image de la « fast fashion » ? Dans le cadre de l'exposition « La mode en modèles », le musée des Arts décoratifs invite Géraldine Blanche, avocate et doctorante, spécialiste de la contrefaçon dans la mode, à évoquer ces sujets.

Conférence

## Colorer le métal, de l'analyse à la restauration des patines et des émaux de Christofle

Jeudi 5 décembre 2024  
18h30–20h

**Audrey Gay-Mazuel**, conservateur du patrimoine, musée des Arts décoratifs (introduction).

**Michel Bouchard**, docteur en archéométrie, **Philippe Colombari**, céramiste, directeur de recherche émérite, CNRS – Sorbonne Université,

**Catherine Didelot**, restauratrice du patrimoine, musée des Arts décoratifs,

**Amandine Hélène**, restauratrice du patrimoine, musée des Arts décoratifs,

**Julie Schröter**, restauratrice du patrimoine et docteur en histoire de l'art.

La préparation de l'exposition Christofle a permis de mener un travail pionnier d'analyses des patines dites électrochimiques et des émaux cloisonnés développés par la maison d'orfèvrerie à partir de l'Exposition universelle de Paris de 1867. Une équipe de recherche composée de la restauratrice Julie Schröter, de chercheurs du CNRS/Sorbonne Université et du laboratoire CARAA, a ainsi étudié les émaux et les colorations rouges, oranges, marrons et noires du métal produisant les effets d'incrustations polychromes qui firent la gloire de Christofle alors que le Japonisme était à son apogée.

Ces analyses ont débouché sur une meilleure pratique de la restauration de métaux colorés de Christofle. Les restauratrices du patrimoine Catherine Didelot et Amandine Hélène ont ainsi mené un important chantier de restauration de près de 500 pièces pour cette exposition.

Cette conférence mettra en lumière les causes des altérations de surface, les traitements mis en œuvre et les mesures de conservation préventive pour ralentir ternissements et oxydations durant la période de l'exposition.



*Vase Têtes d'éléphants* —  
Christofle  
Emile Reiber (1826-1893) dessinateur  
Vers 1874  
Alliage de cuivre argenté, doré et patiné,  
émail cloisonné.  
H. 45 ; L. 25 ; D. 17,5 cm.  
Paris, musée des Arts décoratifs  
don d'André Bouilhet en mémoire  
d'Henri Bouilhet  
1932  
inv. 28125  
© Les Arts Décoratifs/  
Christophe Dellière



Sculpture 0 —  
2022  
Émail jun sur porcelaine  
© François Golfier

## Conférence

# Rencontre avec le céramiste Thierry Damant

---

**Judi 12 décembre 2024**  
**18h30–20h**

**Thierry Damant**, artiste céramiste.

**Béatrice Quette**, conservatrice, responsable des collections asiatiques et extra-occidentales, musée des Arts décoratifs (introduction).

Diplômé en économie et en psychologie, riche de nombreux voyages exploratoires en Extrême-Orient, l'artiste céramiste Thierry Damant poursuit une démarche esthétique initiée dans le domaine social, éducatif ou encore thérapeutique, en créant l'atelier-studio « la matière des songes ». Plusieurs de ses créations céramiques sont entrées dans les collections nationales en 2023, dont le bol *symbol∞*.

Pour cette conférence, l'artiste se propose de convier les auditeurs à voyager dans le temps et l'espace, notamment en Chine, en Corée et au Japon pour découvrir ce qui caractérise la céramique. Elle est en effet pour lui un médium extraordinaire, le plus à même de créer les conditions d'une véritable expérience esthétique au cœur du quotidien et de l'intime.